

was no special mark of any party, section or race in Canada that they were true to England. (Cheers.) Here we were, a quiet peaceable people, obeying the laws and seeking and doing no harm. He did not wish to bring on an unhappy discussion; but it was forced on him here. We were invaded and our people shot down and murdered, and yet the hon. gentleman talks of "great provocation"—the Irish Roman Catholics and the great magnanimity shown by them. No doubt even in cases of murder or other offences we can be magnanimous and let the offenders go free; but that is not the question. The law must be vindicated. Murder has been committed and punishment by law must be inflicted. (Cheers.) There is no reason in the world why this should be made an exceptional case. The hon. gentleman stated that because McMahan was a clergyman, his case ought to be made exceptional. Now, take the case of the Protestant clergyman, Lumsden, and in his (Sir John's) opinion, the evidence was such as should have ensured his conviction, and would have caused him (Sir John) to have found a verdict of "guilty," had he been on the jury. But he could never urge that because Lumsden was a Protestant clergyman, he should not therefore after conviction be hung. (Cheers.) The very fact of Mr. McMahan's being an educated man, trained from his youth to teach peace, purity and religion, so far from inducing Government to make an exception in his favour, had rather the opposite effect. The case stood thus: Certain representations had been made respecting this man; but whether the circumstances of his case were such as to warrant the Government to recommend the issue of the Royal prerogative of mercy in his favour, thereby disturbing the ordinary process of civil justice, remained to be seen. This was simply the case, and it was exceedingly to be regretted that the honourable member for Gloucester should have introduced this discussion. (Hear, hear.) He could inform that honourable gentleman that in Ontario, and indeed throughout the whole Dominion, there was the strongest feeling that outrages of this description should be put down with a strong hand. The case, he believed, might very safely be left with the Imperial Government. They had already shown what their course would be in regard to such prisoners there. The hon. member for Gloucester might rely upon it that his remarks, as they appeared in the papers, would go far towards rousing a strong representation on the part of some of the inhabitants of Canada against the exercise of the Royal prerogative of mercy in these cases. (Cheers.)

obéissent également à l'Angleterre n'est pas une distinction particulière d'un parti, d'un groupe ou d'une race au Canada. (Bravos.) Nous sommes un peuple pacifique qui obéit aux lois et ne veut pas faire de mal. Il ne veut pas entamer une discussion malheureuse, mais on l'y oblige. Nous avons été envahis, on a assassiné nos citoyens. Néanmoins, le député parle de «grande provocation», il parle des Catholiques irlandais et de leur grande générosité. Il ne fait pas de doute que nous pouvons être généreux même dans des cas de meurtres et d'autres délits et laisser libres les délinquants; mais là n'est pas la question. Il faut obéir à la loi. Un meurtre a été commis et le meurtrier doit être jugé selon la loi. (Bravos.) Il n'y a pas de raison de faire une exception. Le député vient d'exiger que l'on fasse une exception parce que le Père McMahan est un prêtre. Prenez le cas du Rév. Lumsden, dont Sir John dit qu'il y avait suffisamment de preuves pour le condamner; lui-même (Sir John), s'il avait fait partie du jury, l'aurait jugé coupable. Il ne pourrait jamais demander que le Rév. Lumsden ne soit pas pendu après avoir été trouvé coupable seulement parce qu'il est pasteur protestant. (Bravos.) C'est justement parce que le Père McMahan est un homme instruit, formé depuis sa jeunesse pour prêcher la paix, la pureté et la religion, que le Gouvernement n'a pas fait d'exception, au contraire, le cas est le suivant: plusieurs représentations nous ont été faites à son sujet. Il reste néanmoins à savoir si les circonstances de cette affaire justifient que le Gouvernement recommande le recours à la prérogative royale pour le gracier et trouble ainsi la procédure judiciaire normale. Voilà comment il faut voir la chose. Il est regrettable que le député de Gloucester ait entamé cette discussion. (Bravos.) Il tient à dire aux députés que les citoyens de l'Ontario et du pays entier, d'ailleurs, désirent que de tels délits soient jugés sévèrement. Il pense que l'on peut vraiment avoir confiance dans le Gouvernement Impérial. Il a déjà montré comment il traite de tels prisonniers. Le député de Gloucester doit s'attendre à ce que ses remarques susciteront dans la presse une réaction très forte de l'opinion publique contre le recours à la prérogative royale pour gracier de tels criminels. (Bravos.)